
CAPRICORNE 2026

Lois du Feu présidant au travail du Capricorne :

- Loi de Répulsion : Un Ange avec une épée de Feu - Rayon 1
- Loi de Réponse expansive : Le soleil rose flamboyant - Rayon 3
- Loi de Progrès de groupe : La montagne et le bouc - Rayon 7

Mot de pouvoir des rayons :

- Rayon 1 : " J'affirme le fait "
- Rayon 3 : " Je suis le Dessein même "
- Rayon 7 : " Le plus haut et le plus bas se rencontrent "

Mot clé de la Constellation :

" Je suis perdu dans la lumière supérieure et je tourne le dos à cette lumière ".

LES ETAPES PROGRESSIVES DE LA VIE INITIATIQUE

Parole de Sagesse :

" (...) *Au-delà de toutes les formes, **seule l'Existence est.***

Il n'y a que la Vie, le Père, le seul et unique sans forme et qui pourtant les habite toutes.

Le Père éternel, le Juge unique.

*Sa grande Loi a ordonné **AMOUR.***

Et ce mot a la mission de pénétrer au fin fond des formes les plus denses et les plus éloignées de la Source de Vie.

*L'aboutissement est **inévitable**, car le Mot a été dit et rien au monde et dans l'univers ne pourra empêcher son accomplissement. C'est pourquoi nous affirmons le droit à l'espoir et le droit à la Joie. Il est fondé sur la plus exacte des réalités.*

Le Jugement de la Terre, Salvin p. 190

Etant donné que nous n'en finirons jamais avec la Vie, il serait sage de faire avec, de tout notre cœur ; de mieux la comprendre en tant que participants, mieux encore, en tant qu'étincelles-fragments de cette Vie-Flamme.

Être de son côté et l'aider, étant donné qu'il s'agit de nous-mêmes, plutôt que de se braquer, de faire poids et la contrer, serait pour le moins intelligent, puisque nous en faisons partie, PUISQUE NOUS SOMMES CETTE VIE.

Pourquoi certains se coupent-ils en deux ?

Aimer la vie, c'est aimer DIEU, aimer les autres et s'aimer soi-même. Il ne peut pas y avoir de différence entre ces trois amours qui sont UN.

La vie est unique et éternelle.

Après la vie, il y a la vie, n'est-ce pas ?

Il est urgent d'acquérir, et c'est faisable, un état d'esprit nouveau qui ne juge plus mais qui accepte le fait de la vie éternelle, en cherchant, de plus, à découvrir les Lois de cette Vie inévitable, si éternellement abondante, pour en user, pour s'en prévaloir, tel

un héritage, afin d'agir en conformité et enfin, RESPIRER.

Pour ce faire il suffit d'opter pour cette partie de notre intelligence qui veut faire la volonté de Dieu, puisqu'elle la reflète en tant que fragment, au fur et à mesure que notre entendement personnel y accède.

On ne fabrique pas Dieu mais on le découvre.

La gangue tombe et le diamant resplendit.

Au début, quand la sagesse n'est pas installée à demeure, quand les scories voilent encore la lumière diamant, nous sommes bien obligés de prendre acte et d'accepter les choses telles qu'elles sont, plaisantes ou déplaisantes.

La beauté de l'acceptation c'est qu'elle ne juge pas, et, cette mentalité est déjà la sagesse active.

L'acceptation donne le courage de L 'ACTION.

La crainte du Seigneur est peut-être le commencement de la sagesse, comme il a été dit, mais ce commencement devra disparaître avant que la sagesse soit.

Le commencement d'une chose n'est pas la chose.

C'est la sagesse lumière que nous sommes au centre qui fait se dissiper les ombres périphériques de la peur, du refus et de la souffrance.

L'acceptation, elle, est une valeur d'éternité qui appartient à la sagesse. L'acceptation CONSIDERE sans juger et c'est déjà l'amour en œuvre et l'unité réalisée.

Dès le début c'est comme à la fin, dans l'esprit, mais les pouvoirs doivent croître progressivement.

L'étincelle de l'illumination précède la lente acquisition des pouvoirs, mais le principe de joie est déjà en place et donne la force et la patience pour les transformations corporelles qui suivent, avant d'aboutir à l'habileté dans l'action, ou maîtrise.

Dans la crainte il y a une répulsion, un rejet, qu'ils soient conscients ou inconscients et c'est déjà un jugement.

Si la vie est éternelle et qu'on ne puisse d'aucune manière y échapper il va nous falloir découvrir et vivre sa beauté, c'est à dire goûter en nous-mêmes ce qu'elle est en réalité.

La réalité de la vie, ou la vie réelle est BEAUTE, VERITE et BONTE.

Au-delà des apparences, c'est ce qu'elle est et que nous allons découvrir.

Les souffrances actuelles démontrent à l'homme non-éveillé qu'il n'a pas découvert la vie telle qu'elle est en réalité mais qu'il virevolte à côté sans le savoir.

Il fausse la vie inconsciemment.

Il doit prendre conscience qu'il la fausse inconsciemment.

Cette prise de conscience ne laisse plus de place à l'erreur et c'est alors qu'il voit que l'amour sous-tend les événements du temps.

Les événements peuvent refléter l'amour mais souvent ils ne le reflètent pas.

Pourtant l'amour sous-tend tout ce qui est.

Pourquoi certains événements sont-ils "dévies" en caricatures grimaçantes ?

Parce que l'homme enfant intervient malencontreusement avec son libre arbitre et dénature la beauté originelle sous-jacente qui est, et qui devrait apparaître.

L'homme s'interpose maladroitement entre l'amour impulsant de son esprit et la

concrétisation de sa personnalité.

Le facteur, en nous, qui connaît ces choses, est un fragment de la vie elle-même. Si nous cessons de le fausser dans sa trajectoire, alors il se matérialise en beauté, vérité et bonté, de haut en bas ou du centre à la périphérie, dans notre conscience.

C'est l'amour, se dégageant comme résultat de la rencontre de la Puissance et de la Lumière. Lorsque nous partons de ce point central, nous marchons droit et les chemins de traverses qui sont toujours susceptibles de se présenter sont vus, mais non empruntés.

Nous sommes dans la lumière, comme perdus, tant elle est infinie, et, en même temps, une partie de nous-même se retourne et crée dans le monde.

C'est alors que nous disons en tant qu'initié :

"JE SUIS PERDU DANS LA LUMIERE SUPERIEURE ET JE TOURNE LE DOS A CETTE LUMIERE."

Les initiations sont les étapes progressives de pouvoirs qui se révèlent sur ce chemin de précipitation qui part du centre de nous-mêmes, qui est infinité, et nous soutient dans le monde qui est fini.

"LE PLUS HAUT ET LE PLUS BAS SE RENCONTRENT."

Un voyage à partir du centre de nous-mêmes, l'âme, là où la rencontre a lieu, nous fait découvrir ou connaître simultanément, notre CIEL INFINI et notre TERRE FINIE.

Du point de vue pratique, que doit faire l'aspirant ici et maintenant avec les moyens dont il dispose, tel qu'il "apparaît", pour être enfin ce qu'il est en réalité ?

Le simple bon esprit de l'acceptation sera suivi d'une décision d'agir.

Quel agir ?

L'agir est un état qui transcende nettement "les faire" et qui doit les précéder et les soutenir.

Dans l'agir, la conscience est immédiatement identifiée au point central de vie. Alors l'action, les faire, qui suivent et qui en découlent sont éclairés et CONFORMES.

Vouloir faire avant de voir clair c'est aller à la perte.

La vérité c'est que chacun de nous est sa propre lumière parce que chacun de nous est un fragment de la Lumière.

Nous devons puiser, par identification, à l'unique Lumière.

Pouvons-nous puiser à la lumière d'un autre ?

Sans doute mais à une condition. Il faut que nous reconnaissons qu'il est une Lumière. Or nous le pouvons sous réserve que nous ayons allumé la nôtre si peu que ce soit.

Pourquoi tant de frères se fourvoient ? Parce que n'ayant pas allumé leur lampe si peu que ce soit, ils misent aveuglément sur la supposée lumière d'un autre.

Nous ne pouvons reconnaître la lumière de l'autre que par notre propre lumière reconnue.

Nous nous initions nous-mêmes, en nous-mêmes, par nous-mêmes, qui est LUI.

C'est alors que l'aspirant devenu disciple puis initié reconnaît les frères aînés et qu'il est reçu dans leurs cénacles, comme l'un des leurs, et à sa juste place.

A ce stade, il partage leur connaissance et l'inter-échange est la Loi.

Tous ces degrés de sagesse se démultiplient en la puissance ashramique unifiée et chaque membre, ou cellule constituante qui représente une unité du "personnel" bénéficie de cette émulation de groupe pour le bien du monde dans le service rayonnant.

Il est apte à cette COMMUNION parce qu'il vient de prendre place à la périphérie de la HIERARCHIE.

Cet aboutissement appartient à chaque homme à partir du jour de la Grande Décision ainsi formulée dans le mantram :

" Que ta volonté se fasse, Père, et non la mienne."

Un cercle de plus dans l'Ashram fait dire à l'initié :

"Ma volonté est que Ta volonté se fasse."

On voit alors deux personnes et une seule Volonté.

Dans l'état final et éternel, la parole dit :

"Le Père et moi sommes UN." C'est le mystère de l'Unité.

Gilbert